ÉDITORIAL DU CITOYEN

J'en ai marre de faire rire de moi!

Monsieur le directeur,

C'est nous chers Québécois, qui vont payer la défense des motards. Incroyable, ils sont plus riches que la majorité, ils tuent nos enfants mentalement et les tuent physiquement. Vous rappelez-vous le jeune Daniel Desrochers, pas chanceux une bombe a explosé quand il a passé sur le trottoir.

Est-ce qu'il faut que je vous explique tout le tort que la drogue fait chez nos enfants, j'espère que non?

C'est nous, les idiots, qui vont payer avec nos taxes et nos impôts la défense de ces braves gens qui sont présumés innocents. En plus le juge Boislard donne le droit aux avocats de charger le triple du prix de l'aide juridique ordinaire, c'est-à-dire 150 $ de l'heure pour 60 heures par semaine pour un total de 9000 $ par semaine.

Depuis cette annonce de ce cher juge les avocats se bousculent pour défendre ces chers mal aimés de la société.

Est-ce qu'au Québec il existe encore un ministre de la justice? Non Monsieur le ministre pas besoin d'aller en cour supérieure pour destituer ce juge qui a peur et qui est dépassé par les événements. C'est à vous de prendre la bonne décision.

Je suis un Québécois en rogne et j'en ai marre de faire rire de moi. Si jamais ma maison brûle ou si mon auto explose ne vous posez pas trop de questions, ce sera sûrement le fruit du hasard.

J'imagine une manifestation de quelques personnes, environ mille ou deux mille contre la décision de ce cher juge. Ce sera les policiers qui viendraient nous matraquer pour venir à la défense de chers Hells. Rigolo n'est-ce pas?

Excusez-moi, je rêvassais une manifestation c'est strictement impossible, je sais que les Québécois sont trop occupés à regarder leurs téléromans. ▪

ALAIN DESROCHERS

Écrivez-nous!

À chaque semaine, LE CANADA FRANÇAIS met en évidence l'opinion d'un citoyen sur un sujet d'intérêt général ou régional, c'est «l'éditorial du citoyen». Si vous n'êtes pas porte-parole d'un organisme ou d'un mouvement, nous vous invitons à nous écrire pour nous faire connaître votre opinion sur tout sujet d'intérêt public. Nous vous précisons cependant que votre texte doit contenir des informations véridiques non sujettes à libelle, qu'il doit être respectueux des gens et limité à deux pages dactylographiées à double interligne. ▪

Allez-vous acheter des REER cette année?

«Je suis encore indécis à cause de l'achat de la maison et tout ce qui vient avec. Par contre, ma femme en a déjà.»

Stéphane Boyer, Saint-Luc

«Oui, nous en avons achetés et nous le faisons chaque année. Nous avons profité du plein montant auquel nous avions droit pour le faire.»

Rachel Vigneault, Sept-Îles

«C'est déjà fait et ça fait cinq ans que j'en achète. Je n'ai pas pris le plein montant cette année.»

François Corriveau, Saint-Jean-sur-Richelieu

Oui, j'en achète toujours. J'ai acheté le maximum que je pouvais prendre.»

Monique Théberge, Saint-Jean-sur-Richelieu

«Non, pas pour l'instant. Je verrai plus tard si je veux en acheter, mais pour l'instant, je me trouve encore trop jeune pour le faire.»

David Mailloux, Sainte-Brigide

«Je ne le sais pas. Je suis encore jeune et je suis encore étudiante. Je verrai quand je vais travailler à temps plein.»

Vicki Morrissette, Saint-Jean-sur-Richelieu

Photo: Jocelyn Bélanger

La Colombie du Nord!

GILLES JOURDAIN

Il ne se passe pas une semaine sans que les médias ne rapportent un des problèmes sérieux auxquels notre société doit faire face. Ainsi, au cours des dernières semaines nous avons appris que certaines commissions scolaires de la région métropolitaine comptent jusqu'à soixante-dix pour cent de jeunes qui ne terminent pas leurs études secondaires. Nous avons aussi appris que dans certaines régions du Québec, près de quatre-vingt pour cent des enfants n'avaient qu'un seul parent.

Les problèmes sociaux ne sont pas uniquement le lot des enfants. Plus de la moitié des mariages contractés au cours de la dernière décennie ont éclaté et certains de ces éclats transportaient avec eux une violence qu'on n'aurait pas cru possible dans une société civilisée. Le fait d'avancer en âge ne nous met pas non plus à l'abri des problèmes. Et c'est avec stupeur que plusieurs ont appris que de nombreux vieillards étaient "maganés" dans quelques centres d'accueil privés et publics.

Voilà un tas de problèmes me direz-vous et pourtant je n'ai pas encore abordé le plus important: c'est la drogue. Parmi toutes les drogues disponibles, il en est une qui occupe une place de plus en plus importante dans ce trafic qui fait la fortune des uns et le malheur des autres: le cannabis! Ou si vous aimez mieux, la marijuana. Ou si vous préférez, le pot.

Alors que notre société harcèle sans relâche les amateurs de l'herbe à Nicot depuis quinze ans, l'usage de marijuana n'a cessé de croître et 29.2% des jeunes ont admis en avoir consommé en 1999. Le problème ne date pas d'hier. J'ai dû, au fil des ans, oublier de nombreux raccourcis que j'empruntais alors que je me rendais à la pêche à la truite. Pourquoi? Parce que les champs en friche s'étaient transformés en champ de pot et je ne voulais pas courir au devant des problèmes. Avec les années, la police s'est donnée les moyens techniques pour découvrir le pot du haut des airs. Devant cette nouvelle menace, on a trouvé le moyen d'en faire la culture à l'intérieur et les nombreuses saisies effectuées la semaine dernière dans la région de Deux-Montagnes nous donnent une assez bonne idée de l'ampleur de cette culture.

Pourquoi le Québec est-il en train de devenir la Colombie du Nord avec son importante production de marijuana? Il y a plusieurs causes, dont l'ignorance, le laxisme, l'influence de la mode et enfin la situation économique. Voyons d'abord l'ignorance. Politiciens et bien-pensants évoluent souvent dans un milieu fermé et politiquement correct et pensent qu'il en est ainsi partout. Mais s'ils sortaient de ce milieu béni pour se rendre dans la rue, dans les bars, bref partout où se tiennent les moins bien nantis, ils verraient l'autre face de la lune où la misère, la pauvreté et l'exclusion se font oublier dans la fumée bleue d'un joint.

Il y a ensuite la laxisme. Vous cultivez du pot chez vous et vous vous faites prendre? Relaxez, je vous en prie! Dans le pire des cas, vous serez condamné à six mois de prison. Or si vous êtes sages, vous ne purgerez que le sixième de cette sentence. Qu'est-ce qu'un mois de prison en regard d'une activité fort lucrative? Au laxisme, s'ajoute l'influence de la mode. A tort ou à raison, on proclame depuis un certain temps que la marijuana est la panacée à tous les maux. Un joint et la douleur s'en va! De plus, dans certains milieux parfois aisés fumer du pot ça fait chic, c'est "in". C'est probablement ce facteur qui a poussé le prince Harry à en tirer quelques bouffées pour le plus grand déplaisir de son père le prince Charles!

Enfin, il y a la situation économique qui joue un rôle certain dans le phénomène qui nous concerne. Avez-vous remarqué que les principaux pays fournisseurs de drogue sur cette planète possédaient deux caractéristiques? Quelles sont-elles? Premièrement leurs dirigeants sont fiscalement affamés et deuxièmement la communauté est pauvre. Or, quel est l'état le plus taxé en Amérique du Nord? Le Québec. Quel état fait partie des états les plus pauvres en Amérique du Nord? Le Québec.

Certains diront que je charrie et que l'état de pauvreté d'un Québécois n'est en rien comparable à celui d'un Colombien. Si vous vous en tenez étroitement à une comparaison dollar pour dollar, vous avez raison. Mais sachez que la pauvreté est un état très relatif. Pour illustrer ce fait disons que vous roulez dans une Cavalier et que tous vos voisins font de même; il n'y a pas de problème. Jusqu'au jour où une superbe Cadillac vous double; là vous venez de prendre conscience de votre état de pauvreté. Et cet état de pauvreté, nous en prenons conscience lorsque nous regardons au Sud ou à l'Ouest de notre province. Certaines personnes n'ayant pas la formation nécessaire pour se hisser dans le monde du commerce ou de l'industrie, ou n'ayant pu se décrocher un job de fonctionnaire, décident un jour de brûler les étapes et réalisent que le chemin le plus court vers la richesse consiste à faire pousser du cannabis! ▪